



Avec le départ de la première et seule ministre valaisanne, une page d'histoire devrait se tourner

Vers un exécutif 100% masculin

« XAVIER LAMBIEL

Valais » A la fin avril, la première femme élue au Conseil d'Etat valaisan quittera ses fonctions après trois mandats. Ministre de la Santé, la socialiste Esther Waeber-Kalbermatten travaille actuellement sur la crise sanitaire. Elle prend du recul: «C'est vrai que je suis un peu fière d'avoir prouvé aux Valaisannes qu'il est possible de devenir conseillère d'Etat.» Elle insiste: «Je n'ai jamais eu le sentiment d'être seule face à quatre hommes de droite, et je me félicite qu'il y ait aujourd'hui deux femmes compétentes candidates au gouvernement.»

Colistières du socialiste Mathias Reynard, les vertes Magali di Marco et Brigitte Wolf sont les deux seules femmes d'une campagne rythmée par la pandémie. Pour les observateurs, elles devraient se classer aux deux dernières places en mars prochain, et le nouveau Gouvernement valaisan devrait être composé de cinq hommes. Brigitte Wolf sourit: «Tous les journalistes écrivent que nous ne serons pas élues, mais même si nos chances sont minces, elles existent, justement parce que nous sommes des femmes.» Pour la Haut-Valaisanne, «le Valais est particulièrement conservateur, mais il serait dommage d'avoir un gouvernement entièrement masculin».

Cinquante ans de combat

Gabrielle Nanchen sourit: «Je suis une rêveuse et nous avons le droit d'espérer. Je pense que l'élection d'une verte haut-valaisanne serait une très bonne chose.» Plus jeune des dix élues au Conseil national l'année de l'introduction du droit de vote et d'éligibilité des femmes en Suisse, la socialiste aurait pu être la première à entrer au Gouvernement valaisan. Son score de 1977 aurait

dû le lui permettre, mais une spécificité valaisanne qui interdit l'élection de deux ministres du même district l'en a empêchée. Aujourd'hui, elle relativise: «Cette élection n'a pas été si importante pour moi et je savais qu'il était peu probable que je puisse siéger. C'était une candidature militante pour faire avancer les idées des socialistes et la cause des femmes.»

«Je suis une rêveuse et nous avons le droit d'espérer»

Gabrielle Nanchen

En 1999, c'est la future conseillère fédérale Viola Amherd qui échouait à entrer au Conseil d'Etat. Deux ans plus tard, Cilette Cretton aurait aussi pu être la première Valaisanne à siéger au gouvernement. Le Parti radical lui ayant préféré un homme, elle avait lancé une candidature sauvage qui allait échouer de peu: «J'avais mon parti contre moi et le résultat avait largement dépassé mes espérances.» Pour elle, «la faible représentation des femmes en dit plus long sur les appareils de parti que sur le Valais». Elle analyse: «Ce qui me fâche, c'est que nous avançons si lentement. Une candidature, féminine ou non, ça se prépare longtemps à l'avance, pas au dernier moment!»

Les responsabilités du PDC

Les élections de 2017 avaient fait du Grand Conseil valaisan le parlement le moins féminin de Suisse romande, avec seulement 19,2% de députées. Par contre, les élections communales de 2020 ont montré une progression historique des femmes dans les exécutifs locaux,

avec 25,6% d'élues, et 19 présidentes. Pour beaucoup, c'est aux démocrates-chrétiens, toujours majoritaires au Conseil d'Etat avec trois sièges sur cinq, d'œuvrer à la représentation féminine. Alors au début septembre, quand le PDC a choisi Serge Gaudin pour accompagner les sortants Christophe Darbellay et Roberto Schmidt, le collectif Femme Valais a dénoncé un «congrès de la honte».

Pour Marianne Maret, «nous imaginons tous un gouvernement avec cinq hommes et c'est un peu triste». Première sénatrice valaisanne de l'histoire, la démocrate-chrétienne est aussi la seule élue du canton aux Chambres fédérales.

Elle défend le PDC: «Mon parti a approché plusieurs femmes pour cette élection et il reste compliqué de les convaincre de s'engager.» Elle prend une pause: «Je ne suis pas certaine que nous soyons aussi prêtes à encaisser les coups que les hommes. Les réseaux ont été très violents avec moi et je ne suis pas certaine que je me serais mise à disposition si j'avais su ce qui m'attendait.»

Aujourd'hui, Marianne Maret parraine une association de démocrates-chrétiennes valaisannes: «Ce sera un lieu de rencontre, de solidarité et de réseautage, mais surtout un incubateur de talents féminins.»

«Aussi bien qu'un homme»

Si plusieurs observateurs critiquent le bilan d'Esther Waeber-Kalbermatten, les femmes le défendent. Pour Brigitte Wolf, elle s'est montrée «calme et réfléchie», et elle aura été «plus conseillère d'Etat que femme». Pour Marianne Maret, «c'est une personnalité discrète et travailleuse, et elle a fait aussi bien qu'un homme». La principale concernée retient «l'amélioration



de la situation sanitaire, financière et organisationnelle de l'Hôpital du Valais». Elle sourit: «Nous ne vivons pas dans un canton machiste, mais dans une région qui était très rurale et qui devient presque citadine. Et si ce n'est pas toujours visible dans les élections, ça se voit dans la société.» »



La socialiste Esther Waeber-Kalbermatten aura été la première et seule conseillère d'Etat valaisanne à ce jour. Keystone-archives